Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 701

Artikel: Les femmes déléguées à l'Assemblée générale de l'O.N.U.

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265712

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

16 FÉVRIER 1946 — GENEVE 27 FÉV. 1946

TRENTE-QUATRIEME ANNÉE - Nº 701

uvement

FONDATRICE DU JOURNAL

Emilie GOURD

RÉDACTION
M^{me} WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Grang
ADMINISTRATION ET ANNONCES
M^{me} Renée BERGUER, 7, route de Chêne rue des Granges

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale

de Sociétés féminines suisses Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

ANNONCES 11 cent, le mm Largeur de la colonne : 70 mm Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent de n'importe quelle date

Les esclaves heureux sont les ennemis les plus acharnés de la liberté. Marie D'EBNER-ESCHENBACH.

A nos abonnés

Le Comité du Mouvement Féministe a fait appel pour la rédaction du journal à Mme Wiblé-Gaillard, Dr. ès lettres.

Mme Wiblé était très appréciée par Emilie Gourd comme collaboratrice au Mouvement; les lecteurs attentifs se rappellent les articles signés A. W. G. Nous sommes sûrs qu'elle maintiendra la tenue de notre journat dans l'esprit de sa fondatrice et nous espérons que, grâce à ses expériences de mère de famille et d'ancien professeur, elle saura aussi l'adapter aux temps qui viennent pour le faire pénétrer dans les milieux qu'il n'a pas encore atteints.

Nous nous rendons compte que Mme Wiblé

Atlents.

Nous nous rendons comp'e que Mme Wiblé reprend un héritage très tourd. Nous lui sommes reconnaissants d'assumer cette tâche dificile et nous faisons tous nos weux pour que ses efforts soient couronnés des meilleurs résultats.

Pour le Comité du Mouvement Féministe. A. de Montet.

ÉDITORIAL

Les teuilles blanches qui dormaient...

Les feuilles blanches qui dormaient chez Les feuilles blanches qui dormaient chez l'imprimeur s'envolaient, quinzaine après quinzaine, couvertes de lignes serrées, chargées d'une vie et d'une pensée généreuses, elles venaient nous réchauffer, nous stimuler, nous entrainer.

Grâce à son intense activité, à son intérêt vibrant pour tous les problèmes féminins et féministes en Suisse, la rédactrice du Mouve-ment nous mettait en contact direct avec les personnalités et les groupements ou associa-tions qui travaillaient en notre faveur. Mem-bre elle-même de nos grandes équipes sociales

tions qui travaillaient en notre faveur. Membre elle-mème de nos grandes équipes sociales genevoises ou suisses, elle nous apportait des renseignements de première main. Hors de chez nous, elle participait aussi aux travaux des milieux féministes les plus actifs; là encore, elle était la première et la mieux informée de ce qui se passait ou se préparait.

Ainsi nous avions le privilège de posséder nie journaliste à la fois actrice et narratrice, un chroniqueiur qui n'a pas seulement assisté aux événements, mais qui a pris part à leur déroulement et, sans en avoir toujours nettement conscience, nous nous sommes accoutumés à un journal d'une haute tenue.

Songer à lui succéder, quelle sotte présomption! Mais précisément, nous n'y songeons pas... Pourtant, il faut poursuivre l'œuvre commencée; ne pas continuer, ce serait « la » trahir, ce serait gaspiller les résultats d'un effort magnifique. Voilà le devoir qui nous apparait clairement: sans doute, elle était le meunier qui fait tourner le moulin et livre la farine, mais elle était aussi le cultivateur qui sème le blé et qui le récolte. Pour la remplacer, nous devons tous nous mettre au travail. A nous de faire tourner le moulin, de livrer la farine: à vous abonnés lecteurs lectrices. A nous de faire tourner le moulin, de livrer la farine ; à vous, abonnés, lecteurs, lectrices, et amis du *Mouvement* de nous apporter le

grain que vous aurez semé et récolté. Envoyez-nous les échos de vos activités, les comptes rendus de vos séances, soulevez des questións d'intérêt général. En effet, nous ne sommes pas encore au

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS MOLARD, 11

GENÈVE

but, la route est tracée, mais nous n'avons pas fini de la parcourir. Même si, dans un avenir pas trop lointain, les femmes suisses obtenaient enfin le droit de vote, il resterait au Mouvement à accomplir une tâche indispensable: éclairer l'opinion publique féminine. Depuis plus de trois décades, notre journal s'est employé inlassablement à poser les problèmes féminins, à leur trouver des solutions. Il faut que nous restions cette tribune libre où les femmes de toutes opinions pourront venir discuter, à leur manière, les questions sociales, professionnelles, éducatives, juridiques, politiques qui les préoccupent. Il faut que les femmes suisses apportent dans la vie publique un élément nouveau, qu'elles jugent les faits et qu'elles pèsent sur les décisions selon leur génie particulier.

jugent les rais et qu'entes pesent sur les deci-sions selon leur génie particulier.

Tel un architecte, Emilie Gourd avait tracé les plans spirituels de notre cité future, nous devous maintenant chercher les méthodes les meilleures d'intéresser des milieux féminins toujours plus étendus à la réalisation de ce grand œuvre.

grand œuvre.

Nous avons été jetée dans cette entreprise trop inopinément pour pouvoir offrir déjà des projets définis à nos lecteurs, mais tous nos efforts tendront dans cette direction.

Sans même les connaître encore toutes, nous

savons que nous pouvons compter sur nos colsavons que nous pouvons compter sur nos col-laboratrices, puisque c'est toujours la mème cause que nous défendons, c'est toujours le même Mouvement qui est en route. C'est tou-jours la pensée de la fondatrice qui nous di-rige, c'est elle qui tient la barre, et voilà pourquoi nous allons de l'avant avec courage. Des feuilles blanches dorment encore chez l'impriment adday aven à les animes de visa et

l'imprimeur, aidez-nous à les animer de vie et d'action généreuse, aidez-nous à les répandre.

Alice Wiblé-Gaillard.

Service civil féminin suisse

Le Service civil féminin suisse a terminé Le Service civil feminin suisse a ternine son existence à la fin de l'année 1945. Il avait, en effet, été créé en 1940 dans le but de grouper les femmes qui désiraient offrir volontairement leurs services au pays en cas de guerre et ne pouvaient s'engager dans les Services complémentaires militaires. Son exis-

cence ne devait donc être que temporaire.

Cette vaste organisation était très souple.

Tout en recevant des directives du comité central, chaque groupement local pouvait adapter son travail aux besoins immédiats de l'endroit.

Au moment de prendre congé de toutes se collaboratrices, nous voulons les remer-er chaleureusement pour l'esprit d'entr'aide avec lequel elles ont su travailler, et rappe-

ler brièvement ce que fut l'action du Service civil féminin à Genève. En septembre 1939, le Centre de liaison des Associations féminines créa le Service auxiliaire féminin et ouvrit un bureau de renseignements où vinrent s'inscrire des centaines de femmes désirant se rendre utiles. tames de remmes destrant se rendre utiles. Celles-ci furent orientées vers des activités très diverses, entre autres: l'agence des prisonniers de guerre, plusieurs ouvroirs pour réfugiés et rapatriés, le service de transfusion du sang, etc. En outre le Service auxiliaire créa ou s'intéressa à des actions variées dont vaire les criteries les contraines de la contraine de la contra

voici les principales:

Un service d'aide à la campagne rendit de grands services au début de la mobilisation, mais constatant peu à peu que cela ne répon-dait pas à un besoin urgent pour notre can-ton, cette activité cessa en 1943. Un ouvroir de matériel sanitaire Croix-

Un ouvroir de matériel sanitaire Croix-Rouge fonctionna pendant plusieurs mois.
Une collecte de lunettes pour les camps de prisonniers fut organisée avec beaucoup de succès à la demande de la Commission mixte de la Croix-Rouge internationale.
En automne 1942 quelques membres collaborèrent à la collecte de métaux non fereux; d'autres ont vendu régulièrement des timbres pour les Oeuvres sociales de l'armée, de 1942 à 1945.



Mrs. Eleanor ROOSEVELT

Les femmes déléguées à l'Assemblée générale de l'O. N. U.

Les Nations Unies qui tiennent en ce moment à Londres leur première Assemblée gérale, ont entre les mains le sort du monde.
Réussiront-t-elles à fonder une véritable Institution de Paix, où le droit du plus fort sera
remplacé par des organismes légaux? L'avenir
nous le dira. En atlendant, nous nous demandons dans quelle mesure les femmes participent officiellement à cette assemblée dont
l'importance est vitale. Nous empruntons à
un article sur ce sujet, paru dans le Schweizer
Frauenblatt, quelques renseignements qui
nous paraissent intéressants.
Les 51 nations démocratiques réunies à
Londres possèdent le suffrage universel dont
les femmes ne sont point exclues (comme en

Schweizer Frauenblatt du 1er février 1946.

Suisse); de plus, dans de nombreux Etats, cer taines femmes occupent des postes de com mande, cependant, lorsque l'on considère le manue, cepenant, torsque ton consuere a liste des délégués officiels, on a le regret de constater que seules cinq nations ont inclus une femme dans leur délégation, ce sont:

nne femme dans leur délégation, ce sont : Etats-Unis d'Amérique: Mrs. Franklin Roo-sevelt, veuve du grand homme d'Etat ; Grande-Bretagne : The Right Hon. Ellen Wilkinson, M. P. Ministre de l'éducation. Nouvelle Zélande: Miss Jean R. Mc. Kenzie, Républiques Soviétiques: Mrs. Evdokia J. Uralova, commissaire du peuple pour l'éducation

l'éducation.
République dominicaine: Miss Minerva Bernardino.

Republique dominicaine: Miss Minerva Ber-nardino.

Il faut ajouter que la France, la Hollande, la Norvège ont respectivement comme délé-qué suppléant, une femme.

Jusqu'à présent, aucune de ces dames n'a prononcé de discours officiel à Westminster Hall, home provisoire de la première assem-blée de l'O.N.U. Cependant, Mme Roosevelt, dont on connait l'intérêt infatigable pour la cause sacrée de la paix a déclaré en plus d'une occasion que l'avenir de la civilisation dépend de l'entente des nations, de toutés les nations entre elles. « Nous cherchons à créer avec l'O.N.U., a-t-elle dit, une organisation d'une importance primordiale. Mais une or-ganisation mondiale ne peut réussir que si elle est soutenue par la volonté des peuples ».

Miss Wilkinson, déjà déléguée britannique à

elle est soutenue par la volonté des peuples :
Miss Wilkinson, déjà déléguée oritannique à
San Francisco, met aussi tout son espoir dans
le développement de l'O.N.U. Cette personnalité délicate, d'un intense rayonnement, a déjà
mené à chef une importante réalisation. Comme membre du gouvernement actuel, elle a
présidé en novembre, à Londres, la Conféférence spéciale des Nations Unies pour l'Organisation éducative, scientifique et culturelle
(UNESCO) qui réanissait 44 pays dont cinq
grands, Etats-Unis d'Amérique, Grande-Bretagne, France et Chine. En un temps record et
suns le moindre froltement, une entente comsans le moindre frottement, une entente com plète est intervenue sur tous les points tant la nécessité de la cohésion internationale est apparue impérieuse à tous.

Puisse le réjouissant succès de l'UNESCO être d'un heureux présage pour l'actuelle conférence de Londres.

L'Assemblée générale de mars 1943 qui eut lieu à Neuchâtel, fut le point de départ d'une nouvelle période de travail très intense. Plu-sieurs dames, ne faisant pas partie du Service auxiliaire, furent invitées à assister à cette as-semblée. Vivement intéressées par le rapport de M^{mc} Haemmerli-Schindler, notre présidente centrale, sur l'aide à la population en cas de bombardement telle qu'elle avait été créée à Zurich par le Service civil féminin, elles décidèrent de mettre sur pied une organisa-

deciderent de mettre sur pied une organisa-tion analogue à Genève.

Il fallut tout d'abord renouveler complè-tement le Service auxiliaire qui prit le nom de Service civil féminin suisse. Une intense propagande dut être faite dans tous les quar-tiers, car le Conseil administratif de la ville propagande dut être faite dans fous les quariers, car le Conseil administratif de la ville chargea notre groupement de recruter le personnel féminin nécessaire au « Service de secours à la population en cas de sinistre de guerre ». Actuellement nous pouvons compter sur 3000 »membres environ. Des groupes furent formés dans chaque quartier sous la direction d'un chef, des refuges organisés avec vestiaires, pouponnières, infirmeries provisoires, cuisines, et des personnes responsables durent être trouvées pour l'entr'aide dans les immeubles locatifs. Pour que chacune puisse se préparer à sa tâche, des exercices pratiques furent exécutés dans les refuges, le personnel d'un refuge voisin servait alors de mannequins. Deux exercices eurent lieu en collaboration avec la Protection aérienne et les chefs suivirent une journée de cours avec un inspecteur fédéral. Une troupe d'Aides mobiles fut créée et ses membres suivirent un entraînement spécial tant pratique que théorique. Tout ce travail a été exécuté en collaboration avec le « Service de secours aux sans-

En automne 1944, nos membres, désireuses de faire un travail plus constructif, décidè-rent de s'intéresser aux sinistrés du *Pouzin*, rent de s'intéresser aux sinistrés du Pouzin, petite ville durement éprouvée de l'Ardèche. Une grande collecte fut l'aite, sans aucune, propagande dans la presse, et des groupes de dames réparèrent les vêtements et objets re-çus. En un mois, nous avons récolté 13 tonnes de vètements, linge de maison, ustensiles de ménage et 5 tonnes de meubles et outils de justie. Nous avons récuties de toutils de

menage et 5 tonnes de meubles et outils de jardin. Nous avons pu expédier 2 wagons fin décembre et 2 autres en février 1945. Plusieurs secteurs de la rive droite firent à leur tour une collecte destinée à la popula-tion d'un village alsacien et expédièrent 2 ton-nes de vêtements et ustensiles de ménage. nes de vetements et ustensites de menage. Dans certains quartiers des groupes de cou-ture ont travaillé pour les Oeuvres sociales de l'armée, d'autres ont confectionné des layettes. Plusieurs de nos membres ont aussi collaboré à la collecte du Premier Août, à l'action de la Croix-Rouge, Secours aux enfants, à divers vestiaires, etc. Les Aides mo-biles ont travaillé dans des camps de réfugiés et à la caserne lors du passage de grands blessés. La Commission mixte de la Croix-Rouge internationale demanda à nouveau no-tre aide pour la collecte de jouets destinés aux enfants des pays dévastés.

enfants des pays dévastés.

Actuellement un ouvroir en faveur des enfants yougoslaves vient de s'ouvrir en collaboration avec la Croix-Rouge genevoise et chaque jour quelques-uns de nos membres se réunissent pour réparer les vêtements reçus.

L'activité du Service civil féminin suisse qui fut si diverse suivant les cantons, est donc